



L'éloge funéraire du président du Parti de l'Alliance libérale (Pal) à son estimé et défunt ami.

« Un chêne s'écroule sur moi ce matin... Et je reste hébété, ma plume séchée entre les doigts pour lui adresser un mot d'au revoir... C'est la sensation que j'ai ressentie en apprenant la disparition de « Christian »... Un chêne de la pensée économique et financière, de la connaissance des structures et du fonctionnement de l'économie camerounaise s'est effondré.

Personne autant que lui n'avait la profondeur praxéologique et axiologique de ce domaine dont il était un passionné. C'est cette passion nourrie par un patriotisme exalté et exhalant qui le précipiteront dans le chaudron de 1a politique kamer qui est un ogre à haïr et à broyer les intelligences affirmées.

Alors qu'ils en ont un grand besoin pour suppléer à l'essoufflement des théories du siècle dernier, le Cameroun et d'Afrique viennent de perdre un vrai maître de 1a réflexion sur tes transformations structurelles nécessaires pour inscrire nos pays sur la trajectoire du développement qui exige réalisme, pragmatisme, expertise, des atouts dont Christian Penda Ekoka avait la pleine possession. Cet aristocrate dans ta posture d'opinion et dans l'action, il fallait le découvrir comme j'en ai eu le privilège.

A travers l'amitié d'abord... Nos chemins professionnels se sont croisés lorsque je me suis retrouvé impliqué par ta SNI dans une aventure qui a tourné court du fait d'un conflit entre actionnaires de ta Nobra pour ceux qui s'en souviennent, aventure visant le redressement de cette société dont j'avais été nommé Dga au titre de participation de l'État nouvellement entré au capital dans le cadre de sa restructuration associant les Danois de DanBrew.

L'aventure ayant tourné court au bout de cinq mois seulement M. NganYonn, Dg de la Sni, voyant que je me retrouvais à 32 ans, à l'âge où certains commencent leur carrière en situation de panne ou de fin de carrière m'avait proposé d'être inscrit dans le roadster des Cadres dirigeants en attente d'une nouvelle mission en restant en bivouac à ta Direction des Etudes dont Ekoka était le patron.

Et lorsque je serai introduit dans son bureau, Christian a saisi de suite le désarroi qui était le mien, d'autant plus que un an auparavant, j'avais recruté son petit-frère comme cadre commercial à la Sabc où j'étais Directeur régional des Ventes. Comprenant mon désarroi, sans hésiter, Christian m'invitera à partager son bureau « que l'on me casse ailleurs »...

J'ai bien sûr décliné l'offre et lui disant que je préférais aller ouvrir un cabinet de consulting. Et c'est lui qui, alors qu'il avait par ailleurs son propre cabinet conseil, par son entremise, m'introduira et me soutiendra dans le système des Agences Onusienne et la Banque Mondiale où pendant une dizaine d'années mon cabinet Global Consulting, Associates prestera...

A travers la classe intellectuelle ensuite. Lorsque pendant la campagne présidentielle d'Octobre 2018, nous, tous deux experts en matière économique des deux candidats proéminents, lui pour Maurice Kamto, et moi pour Paul Biya, avons eu à nous affronter dans un débat à la télévision, il a su garder de la hauteur dans les échanges, se limitant aux critiques rationnelles sans verser dans le dénigrement, alors que la position qu'il avait occupé à la Présidence de la République lui avait donné l'accès à des informations dont il aurait pu se servir pour noircir d'avantage le rival de son candidat.